

**Mt 17, 1-9** : <sup>1</sup>Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. <sup>2</sup>Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. <sup>3</sup>Et voici, Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui. <sup>4</sup>Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie. <sup>5</sup>Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le! <sup>6</sup>Lorsqu'ils entendirent cette voix, les disciples tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une grande frayeur. <sup>7</sup>Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et dit : Levez-vous, n'ayez pas peur! <sup>8</sup>Ils levèrent les yeux, et ne virent que Jésus seul. <sup>9</sup>Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts.

**Ex 34, 29-35** : <sup>29</sup>Moïse descendit de la montagne de Sinaï, ayant les deux tables du témoignage dans sa main, en descendant de la montagne ; et il ne savait pas que la peau de son visage rayonnait, parce qu'il avait parlé avec l'Éternel. <sup>30</sup>Aaron et tous les enfants d'Israël regardèrent Moïse, et voici la peau de son visage rayonnait ; et ils craignaient de s'approcher de lui. <sup>31</sup>Moïse les appela ; Aaron et tous les principaux de l'assemblée vinrent auprès de lui, et il leur parla. <sup>32</sup>Après cela, tous les enfants d'Israël s'approchèrent, et il leur donna tous les ordres qu'il avait reçus de l'Éternel, sur la montagne de Sinaï. <sup>33</sup>Lorsque Moïse eut achevé de leur parler, il mit un voile sur son visage. <sup>34</sup>Quand Moïse entra devant l'Éternel, pour lui parler, il ôtait le voile, jusqu'à ce qu'il sortît ; et quand il sortait, il disait aux enfants d'Israël ce qui lui avait été ordonné.

Avez-vous déjà été spectateur d'un privilège alors que vous n'étiez pas le parfait candidat méritant ? Avez-vous déjà été sélectionné pour vivre une expérience singulière alors que vous ne le méritiez peut-être pas puisque vous n'étiez sans doute pas le parfait candidat ?

Il y a des circonstances dans la vie qui nous poussent à nous questionner sur le mérite des privilèges. D'aucuns se disent : Je ne mérite pas tel emploi, inutile de postuler puisque je n'ai pas toutes les compétences. Je ne mérite pas d'être à telle université, je n'ai pas eu de très bonnes notes au cours de mon cursus. Et la liste peut s'étendre à l'infini... des privilèges auxquels on peut renoncer sous-prétexte qu'on n'est pas le parfait candidat.

Frères et sœurs, aujourd'hui, le Seigneur veut nous parler de privilège et d'imperfection à travers deux récits de la transfiguration : celui de la transfiguration de Jésus dans laquelle nous sommes invités à nous intéresser à la posture de spectateur de la transfiguration (qui sont les spectateurs de ce privilège ? qu'est-ce que leur vie peut nous apprendre sur le choix de Jésus de leur montrer à eux seulement cette expérience singulière ?), et ensuite, le récit de la transfiguration de Moïse dans laquelle nous sommes invités à nous intéresser à la posture du sujet de la transfiguration (qui est Moïse, sujet de cette expérience étrange ? qu'est-ce que sa vie pourrait nous apprendre sur le choix de Dieu de faire vivre ce privilège à Moïse dans sa chair ?).

Après avoir traversé la période de la nativité et de l'épiphanie, nous voici maintenant à la transfiguration. S'il est donné à tout le monde de voir l'enfant Jésus qui nous est né, il n'est cependant donné qu'à une catégorie de personne de voir le Christ transfiguré : en effet, il n'y a aucune sélection dans l'étable de la nativité mais il y en a une sur la montagne de la transfiguration. Dans l'étable de la nativité, riches et pauvres y sont conviés, mages et bergers y sont les bienvenus, même les animaux y sont spectateurs de la nativité. Mais sur la montagne de la transfiguration, Jésus fait une sélection, il est dit que « Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne ».

En parlant de sélection, cher frères et sœurs, nous avons souvent tendance à penser à un mérite, un mérite dû à un état de perfection du sélectionné. La sélection du Christ est-elle hasardeuse ou y a-t-il un mérite ? faut-il être parfait pour être sélectionné ?

Les réponses à ces deux questions ne peuvent être trouvées que par une observation du portrait des trois personnes sélectionnées par le Christ. Qui peut voir le Christ transfiguré ? Le récit de l'évangile selon Matthieu nous parle de Pierre, Jacques et Jean. Mais pourquoi eux ? Qui sont-ils vraiment ? En observant les récits de leurs vies, nous découvrons qu'il ne s'agit pas de personnes parfaites, bien au contraire, ce sont des personnes remplies de faiblesse et de maladresse mais qui, cependant, sont tout aussi remplies de courage et d'audace :

Pierre est dans les évangiles la figure du faible courageux. Si le courage est généralement associé à la force, je vous présente Pierre, la figure d'un faible courageux : malgré son manque de foi, il voulut tout de même suivre Jésus marchant sur l'eau, ce qu'aucun autre disciple n'avait tenté à part lui. Quel courage de sa part ! Il lui manquait peut-être la foi, mais le courage, il l'avait. Malgré son manque de force (car il reniera le Christ trois fois), il fit tout de même ce qu'aucun autre disciple n'avait osé faire, il voulut défendre Jésus face aux personnes venues l'arrêter, avec quelques maladresses bien sûr puisqu'il coupa l'oreille d'un des hommes venus arrêter Jésus. Quel courage de sa part ! Il lui manquait peut-être de force, mais le courage, il l'avait.

Jacques et Jean, pour leur part, sont dans les évangiles la figure de l'audace maladroite : Leur mère veut qu'ils soient l'un à la gauche et l'autre à la droite de Jésus dans son royaume. Et à la question de savoir s'ils peuvent boire la coupe que Jésus va boire, ils répondent audacieusement en disant : « nous le pouvons ». Jésus leur fait comprendre que la demande de leur mère est maladroite car les places qu'elle demande ne dépend de personne d'autre que du Père et ne seront données qu'à ceux pour qui le Père les a préparées (Mt 20, 20-23). L'évangile selon Marc nous rapporte que Jacques et Jean eux-mêmes font la même demande d'être à gauche et à droite de Jésus dans son royaume suscitant même l'indignation des autres disciples (Mc 10, 35ss). Quelle demande audacieuse ! Jacques et Jean étaient peut-être maladroits, mais l'audace, il l'avait.

En observant le portrait des trois disciples privilégiés, il semble que la transfiguration n'est pas un privilège dû à la perfection, parce qu'aucun des trois disciples n'était parfait, mais un privilège dû au courage et à l'audace qu'ils ont su manifester et que les évangiles ont retenu d'eux tout au long de leur parcours avec Jésus.

Frère et sœurs, Dieu ne nous accorde pas que le privilège d'être spectateurs de la transfiguration, il nous accorde aussi la grâce d'en être les sujets : Moïse, l'un des personnages apparu dans le récit de la transfiguration de Jésus, a lui-même vécu de son vivant une forme de transfiguration, sinon un rayonnement du visage. Lui aussi fut sélectionné par Dieu et eut le privilège de vivre une expérience singulière. Si Pierre, Jacques et Jean ont eu le privilège de voir le transfiguré, Moïse a eu le privilège d'être le transfiguré.

Comme Pierre, Jacques et Jean, Dieu emmena Moïse à l'écart sur une haute montagne où ce dernier ne fut pas simplement spectateur d'une forme de transfiguration mais en fut le sujet même. Son visage rayonnait à tel point qu'il devait se voiler pour le cacher au peuple quand il descendait de la montagne. Comme Pierre, Moïse est aussi la figure du faible courageux : courageux car de la même façon que Pierre défendit le Fils de Dieu face aux soldats, Moïse défendit un esclave hébreu, fils d'Israël peuple de Dieu, face à un Égyptien et tua maladroitement l'Égyptien (Ex 2, 11-12) ; faible car il avouera à Dieu qu'il n'a pas la parole facile pour être un bon porte-parole (Ex 4, 10). Mais quelle idée d'avoir pour porte-parole un homme qui n'a pas la parole facile ? Quelle idée que ce soit lui qui monte sur la montagne pour recevoir la parole divine pour le peuple et en soit transfiguré par la même occasion ?

En observant le portrait de Moïse, il semble que la transfiguration n'est pas un privilège dû à la perfection, parce que Moïse ne l'était pas, mais un privilège dû à l'audace et au courage que Moïse a su manifester dans les moments cruciaux de la vie du peuple hébreu. Combien de privilège, de belles expériences avons-nous manquées parce qu'on se disait ne pas être le profil parfait pour la sélection ? Les récits bibliques de la transfiguration nous apprennent aujourd'hui que parfois la sélection cherche moins le profil parfait que le courageux et l'audacieux.

Dieu se cherche des femmes et des hommes courageux et audacieux, notre monde aujourd'hui a besoin de femmes et d'hommes audacieux et courageux : qui est ce Pierre, ce Jacques, ce Jean qui verra la transfiguration, qui est ce Moïse qui vivra la transfiguration ? Le courage et l'audace sont le petit pas de l'homme qui fait le grand pas de Dieu, comme sur la célèbre fresque de Michel-Ange, le courage et l'audace sont le doigt légèrement levé de l'homme qui fait le bras tendu de Dieu afin d'accorder à cette homme faible le privilège de vivre une expérience singulière.